



COURRIER - Service de la Correspondance Présidentielle

Message du : 14 mai 2015
Enregistré le : 15 mai 2015

Requérant : **D040143**
Affaire : 2015-00144613

Références de l'internaute

Nom	SUCHET Lucie
Adresse	11 RUE JEAN PIGEON 94220 CHARENTON-LE-PONT
e-mail	lucie.suchet389@yahoo.fr
Thème	

MESSAGE

Monsieur le Président,

Je m'appelle Lucie Suchet, j'ai 27 ans et je suis actuellement responsable des affaires juridiques de la Confédération des coopératives vinicoles de France à Paris.

Mon nom ne vous dit sûrement rien, c'est normal, il me vient de l'école. C'est pour vous faire part de mon expérience au vu de la réforme du collège déclinée par Madame Najat Vallaud-Belkacem que je vous écris.

Je ne suis ni issue des banlieues, ni d'une quelconque minorité ethnique, je viens d'un petit village isérois, mon père était charpentier et ma mère ouvrière en usine. Personne dans ma famille n'a fait des études. Mais ce petit peuple n'intéresse pas.

Etant une bonne élève, mon professeur à l'école primaire m'a dit que je pouvais faire la classe européenne au collège.

Je suis allée au collège Pré-Bénit à Bourgoin-Jallieu, collège d'un niveau plutôt bas, mais qui avait une classe européenne. Dans celle-ci, je me suis retrouvée avec de très bons élèves, venant bien souvent d'un milieu plus favorisé que le mien, mais ce n'était pas grave car ce qui comptait c'était l'excellence et d'apprendre la culture du dépassement de soi.

La classe européenne m'a permis, ensuite de réussir au lycée et après d'intégrer une classe préparatoire aux grandes écoles et enfin sciences po. Rien de tout cela n'aurait été possible si une petite campagnarde d'un milieu modeste n'avait pas été portée par l'émulation de la classe européenne et sa culture du dépassement. Je suis arrivée en classe préparatoire lettre classique sans avoir fait de latin car ce n'était pas une tradition familiale que de faire du latin. Ce fut discriminant pour moi, qui dû tant bien que mal rattraper le niveau de mes camarades. Apprendre le latin m'a permis de comprendre la structure de notre langue française et sa grammaire, elle m'a permis de mieux comprendre également l'allemand. Mon regret en découvrant cet enseignement, fût de ne pas l'avoir commencé au collège. Le latin raisonne sur les autres matières scolaires et constitue une ouverture d'esprit formidable. En fait le latin nous rend plus intelligent.

Alors Monsieur le Président, c'est à travers ma modeste expérience que je voudrais vous dire que la suppression de la classe européenne et du latin au collège est le meilleur moyen pour des gens comme moi issus de la modestie rurale, de ne jamais pouvoir prétendre au poste que j'occupe aujourd'hui à 27 ans grâce à l'école. C'est aussi le meilleur moyen de ne plus faire de l'école un ascenseur social.

Veillez agréer Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs,

Lucie Suchet



COURRIER - Service de la Correspondance Présidentielle

Message du : 10 mai 2015
Enregistré le : 11 mai 2015

Requérant : **D038863**
Affaire : 2015-00140864

Références de l'internaute

Nom	VERQUIERE Guillaume
Adresse	41 AVENUE D'HAITI 13004 MARSEILLE
e-mail	gverquiere@hotmail.fr
Thème	

MESSAGE

Monsieur le Président,

je vous écris au sujet des différentes réformes que votre gouvernement a entrepris au sujet de l'éducation. D'une part la réforme des classes préparatoires. Vous avez essayé de réduire leur "coût" au profit des ZEP qui sont évidemment utiles mais également au profit des universités, vous semblez en effet souhaiter une voie unique baccalauréat puis université. Ceci n'est raisonnablement pas viable, le baccalauréat nécessite des études longues, ce qui ne convient pas à tous les élèves, le collège et le lycée doivent donc s'atteler à aiguiller les élèves dans la filière qui leur convient et non pas les pousser jusqu'au baccalauréat, examen simplifié afin de montrer la "réussite" de la politique du gouvernement, qui entraîne des universités surchargées et des étudiants qui n'ont pas le niveau et qui se retrouvent sans diplôme utile (le baccalauréat n'ayant en réalité aucune valeur). L'université n'est pas une voie royale, elle convient à certains, mais ne doit en aucun cas s'imposer. De plus, votre gouvernement a qualifié les classes préparatoires d'élitistes. En effet, elles sont le produit d'une sélection sur dossier (comme les IUT) et amènent à un concours (comme de nombreuses facultés), elles ne sont donc pas plus élitistes que d'autres formations, elles permettent un enseignement pluridisciplinaire de qualité, qui permet à la France d'exceller dans l'ingénierie.

La deuxième réforme est la réforme du collège, de nouveau, madame la ministre de l'éducation nationale critique le latin et le grec comme élitiste. En aucun cas ces matières sont élitistes, elles n'appellent qu'à un travail de l'élève et chaque élève est sur un pied d'égalité. Elles s'adressent à des élèves motivés et ambitieux qui cherchent à se cultiver. Elles sont de plus un témoignage historique de notre civilisation.

Je me demande alors pour quelle raison souhaitez-vous niveler le bas de l'éducation. Si c'est au nom de l'égalité, il est nécessaire de faire la différence entre l'égalité des chances

et l'égalité des compétences. De plus, une distinction doit se faire entre les individus, la France n'a besoin ni de 60 millions de cardiologues ni de 60 millions d'électriciens ayant uniquement un CAP, cependant, elle a besoin des deux, et ce n'est possible qu'en laissant une formation d'élite, et une formation plus pratique.

Je tiens d'ailleurs à rappeler à votre gouvernement, rempli d'énarques, que l'ENA est une formation particulièrement élitiste.

Ma question se résume alors en quelques mots : pourquoi vouloir supprimer les formations "élitistes" alors qu'elles sont indispensables à la France et lui permettent de maintenir un niveau d'excellence dans le niveau scientifique et technologique ? Pourquoi cherchez vous à homogénéiser la formation des élèves alors que c'est justement la diversité qui fait la force d'une nation ? Pourquoi le latin et le grec, langues fondatrices de notre civilisation, héritage culturel, est-il sacrifié ? Pourquoi cherchez vous à instaurer une évaluation par compétence alors que tous les autres pays qui ont essayé ont abandonné ?

Je vous remercie du temps que vous consacrez à mes questions et je vous prie de ne pas sacrifier l'excellence au profit d'une égalité sociale qui ne peut exister par construction même de la société actuelle.